Museum
La Rochelle

EXPO
24 OCT. 14
24 MAI 15

métissage

Carte Blanche à **Milk Coffee & Sugar**

- Dispositif Carte Blanche
- Milk Coffee & Sugar
- Liens avec les programmes
- Les notions clefs
- Parcours de l'exposition
- Propositions d'activités
- Bibliographie
- Infos pratiques

Dossier pédagogique

Le dispositif

Regard contemporain sur les collections ethnographiques extra-européennes

La présence de collections ethnographiques originaires d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Océanie au Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle remonte au début du XXe siècle. Cette extension du champ de l'Histoire naturelle à l'Histoire des Hommes intervient dans un contexte d'expansion coloniale. Le Muséum de La Rochelle, comme d'autres institutions muséales en France, œuvrant au développement de la discipline ethnographique, participe à l'ambition coloniale du moment. Des objets collectés par des militaires et administrateurs coloniaux sont exposés dans les musées pour témoigner du caractère primitif de certaines populations vouées à disparaître et de la nécessité d'investir de nouveaux territoires.
Ce fonds patrimonial est exploité aujourd'hui sous d'autres angles :

1 - Historique pour témoigner de l'ouverture de l'Europe sur le monde au cours des siècles et de l'incidence des rencontres sur le devenir des populations européennes et extra-européennes.
2 - De l'anthropologie historique : appréhension des cultures du monde dans le temps et l'espace et de leur modalité de fonctionnement au regard des réalités contemporaines en envisageant ce qui relève de l'universalité et des particularismes.
3 - Du partage patrimonial : redonner la parole aux populations d'où sont originaires les objets depuis les pays d'origine ou en s'adressant aux diasporas du territoire national non pas dans une posture de revendication mais dans une démarche d'enrichissement de la connaissance de l'Autre et de questionnement des collections.

Le dispositif de la carte blanche

Aussi, le dispositif de la carte blanche, initié par le muséum en 2013, correspond-il à cette volonté de partage patrimonial. Il consiste à proposer à des intellectuels, des écrivains, des artistes (plasticiens, musiciens, photographes, etc.), des journalistes ou des scientifiques de sélectionner des pièces de collection sur un thème donné, et d'organiser une exposition (rédaction des textes et réflexion sur la scénographie) au sein du cabinet des dessins et du parcours permanent entre la fin du mois d'octobre et jusqu'au mois de mai de l'année suivante.

Au cours des sept mois d'exposition de nombreuses actions culturelles et d'éducation artistique et scientifique sont programmées (ateliers, lectures, conférences, concerts, etc.) en partenariats avec différents acteurs culturels du territoire (médiathèques, salle de musique, associations, etc.). C'est l'occasion pour différents publics de découvrir l'univers des invités et de s'initier à des arts ou des sciences.
Une restitution de l'ensemble de ces actions intervient au cours du mois de mai à l'occasion d'une « résidence de clôture » des artistes
.

Milk Coffee & Sugar

Pour cette seconde édition, le Muséum a invité le groupe de rap Milk Coffee & Sugar à venir explorer la notion de Métissage à travers les collections africaines et océaniennes. Ce groupe de rap français, formé en 2008 à Paris s'est fait remarquer par deux albums en 2010 et 2013, 2 romans et un recueil de poèmes. Ils travaillent actuellement sur un nouvel album prometteur qui devrait voir le jour courant 2015.

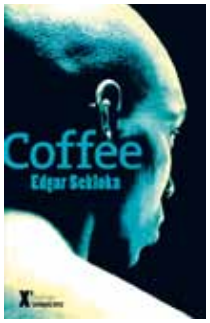
Pili pili sur un croissant au beurre
2013

Album éponyme,
2010

Coffee,
éditions Sarbacane (nouvelle édition), 2013.
Enfant, Koffi couchait sa mère soûle, tandis que son père couchait avec sa secrétaire. « Nègre blanc », bourgeois et sans racines, il grandit en se blindant contre l'extérieur, les « odeurs malpolies », la violence des sentiments, la possibilité même de l'amour. Le temps passe – dix ans, vingt ans, cinquante ans –, Koffi évolue à l'image du monde qui l'entoure, toujours plus dur et fermé. Pour les autres, il est une énigme. Enfant meurtri, adolescent insondable, époux austère, père absent, il reste seul, « sans personne » ; inatteignable. Quelle échappatoire ?

'Tite Chose,
Editions des Carnets-Livres dans la collection «Livre-live», 2014
Recueil de 24 poèmes agrémentés des dessins de Thibaud Tcherchian publié par.

Adulte à présent,
éditions Sarbacane, 2012
Elle a 15 ans dans un corps de femme ; elle a perdu sa famille. Etats-Unis, New York. Il a 13 ans, il veut être un homme ; sa famille lui pèse. Elle va quitter son pays. Il va briser ses principes. Ils vont se rencontrer.



programme scolaire et exposition

Les liens

Cette exposition s'adresse à des enfants lecteurs. Elle est donc accessible à partir du cycle 2.
Les thématiques abordées permettent de la proposer aux élèves de Primaire (cycle 2 et 3) jusqu'au Lycée. Elle mêle différents axes des programmes officiels et permet donc une approche transversale : Histoire de la colonisation, musique, technologie (matières et techniques), SVT (notions d'espèce et de race) et Français.Dans chacune de ces thématiques, plusieurs niveaux de lecture peuvent être envisagés en fonction de l'âge des élèves.

Elémentaires

Niveau	Programme	Extrait du programme
Cycle 2	**DÉCOUVERTE DU MONDE**	« Découvrir le monde du vivant, de la matière et des objets »
Cycle 2	**PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS**	« La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. »
Cycle 3	**PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS**	« La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. »

Collèges

Français	« Dans la continuité du travail mené à l'école primaire, les élèves étudient de façon approfondie le fonctionnement de la langue et apprennent les règles qui la régissent, en grammaire, en orthographe et en vocabulaire, pour mieux comprendre les textes lus et mieux s'exprimer. » « Ces connaissances leur permettent d'analyser la construction et le fonctionnement des phrases et des textes. L'accent est également mis sur l'orthographe des mots et leurs différents sens et valeurs selon le contexte dans lequel ils sont employés. Les élèves s'approprient les règles d'accord grammatical en les appliquant dans des exercices divers. Ils enrichissent progressivement leur vocabulaire afin d'employer un lexique précis et varié, adapté aux situations. »
Langues	« Dans leurs deux langues vivantes, les élèves apprennent à expliquer, argumenter, voire débattre. Ils enrichissent aussi leur connaissance des cultures étudiées. Ils travaillent sur plusieurs notions : • le voyage (grandes expéditions, métissage, exil, etc.) »

Collèges

Histoire Géographie	En quatrième « Les XVIIIe et XIXe siècles (du siècle des Lumières à la révolution industrielle) sont caractérisés par des ruptures décisives : les révolutions sont au centre du programme. La question des traites négrières et de l'esclavage est aussi largement abordée. » En troisième « Les élèves parcourent l'histoire du monde depuis 1914 : ils étudient les guerres mondiales, les régimes totalitaires et le cadre géopolitique mondial d'après 1945. Une attention particulière est portée à l'histoire politique de la France. »
SVT	En troisième • diversité et unité des êtres humains
Education musicale	« Les élèves écoutent des œuvres musicales variées : chansons, pièces instrumentales, œuvres classiques. Ils apprennent à les analyser, à interpréter certains de leurs éléments, approfondissent leur culture musicale et acquièrent des connaissances techniques (solfège, chant ou pratique d'un instrument). Dans chaque collège, les élèves qui le souhaitent peuvent s'exercer au chant dans la chorale conduite par le professeur d'éducation musicale. L'établissement peut aussi proposer un travail régulier avec un instrument. »
Histoire des Arts	arts du langage : littérature (récit, poésie) arts du son : musique (instrumentale, vocale)

Lycées

Histoire-Education civique	« En histoire, le programme replace l'histoire des Européens dans celle du monde, de l'Antiquité à aujourd'hui».
Enseignement d'exploration	« Création et activité artistiques : Arts visuels ou Arts du son ou Arts du spectacle ou Patrimoines »

à propos de

Métissages

Les notions clefs

Origine des termes métissage et métis

La notion de métissage telle que nous la définissons aujourd'hui est relativement récente (XIXe siècle) et est apparue en Europe. Pour autant, le mélange entre populations existe depuis les origines des civilisations : la néolithisation de l'Europe par les civilisations mésopotamiennes, Alexandre le Grand ou l'Andoulasie du VIIIe-XIIe siècles sont quelques exemples proches de nous.

Si l'on s'en tient à la définition actuelle du Grand Robert de la langue française, le métissage est associé à la production d'individus métis dans une société. Il est question de « croisement de races » et d'hybridation biologique et zoologique. Cette définition peut être largement discutée par l'anthropologie culturelle.

Jusqu'à l'époque Moderne (donc depuis la Renaissance), le terme n'existe pas en tant que tel. Quelques mots se rapprochent néanmoins de cette notion. Mistura (latin tardif) désigne à la fois le mélange et la rumeur ou le faux témoignage. Mesto (en Espagnol de la fin du XVe siècle) renvoie au mélange de coutumes ou de religions au moment où les Espagnols étaient assujettis aux rois musulmans.

En revanche, l'apparition du terme métis est relativement bien datée puisqu'il est attesté dès le XVIIe siècle. Issu du latin mixticius et mixtus, mestiz, en Espagnol et Portugais, donne métice ou mestif en français en 1615 et correspond littéralement à la notion de « sang-mêlé ». Montaigne parle « d'homme mêlé » dans ses essais (III, IX) dès 1582.
L'apparition de ce nouveau vocabulaire avec un sous-entendu d'impureté de sang est liée aux voyages de conquêtes et de découvertes des Amériques et d'une partie de l'Afrique par les Espagnols et les Portugais. Ce moment de l'Histoire voit ainsi l'Europe confrontée à des identités dont elle n'avait pas conscience et qu'elle doit intégrer dans son imaginaire.
Tout au long du XVIIIe siècle, la logique raciale s'appuie sur des comparaisons animales. L'Encyclopédie mentionne que le mot « mulâtre » (synonyme du mot métis) dérive du mot mulet (croisement d'une jument et d'un âne). Certains iront même jusqu'à avancer qu'il s'agit de croisement contre nature à l'origine des monstres (dictionnaire Trévoux de 1732). Le mélange biologique est ainsi considéré comme nuisible pour la société. Au XIXe siècle, ces présupposés vont être confortés par des théories scientifiques.
Le mot métissage est officialisé en 1830.
.

Le métissage et l'évolution du regard sur l'Autre

Tout comme se pose la question d'un point de vue religieux du caractère humain ou bestial des individus rencontrés sur d'autres continents dès la Renaissance (cf controverse de Valladolid en Espagne 1550-1551), la place du métis, entre l'Indien et l'Espagnol, dans l'organisation du monde est également soulevée. Ce mode d'appréhension de l'Autre va être exacerbé tout au long du XIXe siècle en s'appuyant sur des travaux des naturalistes de Buffon, Cuvier, Lamarck ou Darwin. Un amalgame est ainsi fait entre la constitution physique des individus et leur degré d'industrialisation en posant comme postulat que l'Homme Européen est au sommet de l'échelle de l'évolution. Aussi, les sociétés non industrielles sont-elles perçues comme des fossiles vivants comparables aux sociétés préhistoriques ayant disparues depuis longtemps d'Europe. Bon nombre de naturalistes, anthropologues physiques, préhistoriens et historiens vont développer des théories raciales nourries par des observations des voyageurs (cf salles 15, 19 du parcours). C'est ainsi que l'on glisse progressivement d'une logique biologique de race plus ou moins pure – considérant que chaque continent est à l'origine d'une race blanche, noire, jaune, etc – à une logique sociale justifiant les exterminations jusqu'au cœur du continent européen au milieu du XXe siècle. L'Essai sur l'inégalité des races humaines de Gobineau publié en 1855 (version intégrale) sur lequel s'appuiera le mythe aryen a largement contribué à véhiculer ces idées dans la société.

Des voix contradictoires s'élèvent néanmoins dans le monde scientifique (JRC Quoy célèbre naturaliste charento-vendéen dont le muséum conserve une partie des collections en salle 14) ou dans le milieu littéraire avec le le mouvement de la Négritude défendu par Césaire, Senghor ou encore l'auteur haïtien Léon-Gontran Damas (auquel fait référence un des rappeurs dans l'exposition salle 13).

L'anthropologie culturelle en cours de constitution à la fin du XIXe siècle n'échappe pas à ce débat sachant que la discipline se développe sur la base de ce rapport dominant/dominé entre Occident et le reste du monde. Mais elle va articuler la réflexion autour de la notion de culture plutôt que de celle de race.

Le célèbre anthropologue américain Franz Boas par exemple est le premier à aborder le métissage sous l'angle culturel en parlant en 1920 d'acculturation pour désigner les phénomènes d'emprunts par les Amérindiens des éléments de la culture européenne marquant ainsi, selon lui, la disparition programmée des cultures.

Actualité anthropologique : le métissage culturel

Le développement de l'anthropologie culturelle au début du XXe siècle a permis de déconstruire l'idée de la conception raciale du métissage.
1-Grâce aux études biologiques de nombreux auteurs ont démontré que la notion de race humaine ne repose sur aucun fondement génétique. Les races correspondent à l'hybridation d'une espèce sauvage et domestique ou d'espèces domestiques entre elles par l'action de l'Homme. L'espèce humaine *(Homo Sapiens sapiens)* est unique à l'échelle de la planète et les différences d'apparence d'un continent à l'autre résultent d'un isolement des populations sur plusieurs milliers d'années.

2-La pureté des cultures, des langues, etc. et le vase clos ne reposent sur aucun fondement scientifique. Toute société humaine est un organisme vivant qui se développe, se transforme au contact des autres et peut mourir. Sa capacité d'absorption de traits culturels extérieurs y contribue. L'identité se forge avec le partage. Elle n'est donc pas figée et immuable mais est au contraire douée d'une certaine plasticité.

3-Pour les anthropologues, le métissage ne relève pas du mélange ou de la fusion. Certains analysent ce phénomène comme une confrontation ou une troisième voie dans laquelle chaque culture conserve son intégrité pour donner quelque chose en plus (Gruzinski, 1999, Laplantine, 2001). Jean-Loup Amselle préfère le terme de « branchement » ou d'interconnexion de faits culturels. « Les cultures forment un réseau unique au même titre qu'un tableau de connexions électriques ou informatiques». Pour expliquer ce concept, le scientifique prend justement l'exemple de certains groupes de rap français qui se nourrissent d'influences musicales africaines pour les « brancher » sur du rap américain.

4-Les études démontrent qu'il n'y a pas de mise en péril de la société par le métissage qui n'aboutit pas à l'uniformisation. Les échanges sont réciproques et de nature différente. Il existe par ailleurs des degrés d'intensité du métissage. L'histoire prouve que certaines sociétés ont été à un moment donné réfractaires au métissage au point que les apports extérieurs ont été confinés à la marge où dilués dans un ensemble fort. Dans d'autres cas, et l'exemple de l'Amérique latine est le plus emblématique, le métissage a été très intense avec une disparition rapide et importante des Indiens et une immigration massive d'Espagnols et de Portugais.

5- toute rencontre ne donne pas forcément lieu à un métissage.

D'autres concepts très proches :

- **Créolité :** notion utilisée pour les langues créées par des diasporas différentes installées sur un nouveau territoire.
- **Syncrétisme :** mélange de religions
- **Transculturel et interculturel :** désignent davantage la notion de négociations et d'échanges réciproques.
- **Le « bricolage »** chez Cl. Levi-Strauss et Roger Bastide évoque les emprunts pour combler un vide (où l'inexistence d'un fait culturel).

l'exposition

présentation rapide

la visite

Le parcours propose une lecture originale du concept de métissage que les artistes ont choisi d'exprimer à travers différents supports appartenant aux collections du Muséum d'histoire naturelle de la Rochelle (photos, livres, objets...)

Une sélection de photographies traduisant leur perception de l'époque coloniale
Salle 13

1- Charles Mathey, commerçant à Fort-Lamy (actuel N'Djamena) à la fin du XIXe siècle et début du XXe siècle.
Tirage argentique - MHNLR,
Bibliothèque scientifique

2 - Trois congolais entre 1888 et 1918. Congo.
Tirage argentique - MHNLR,
Bibliothèque scientifique.

Des moulages : évocation des théories scientifiques et raciales
Salle 13

3 - Buste d'un Fidjien.
XIXe siècle

4 - Moulage de visage de tchadien
Plâtre et pigments
Réalisation du Dr Pales au début du XXe siècle

Des livres : récits des missionnaires, des voyageurs et commerçants qui ont contribué à façonner le regard sur l'Autre - salle 13

5 - Page de couverture de l'ouvrage Les Sauvages d'Afrique du Père Maurice Briault, éditions Payot, 1943.

6 - Page de couverture de l'ouvrage Cannibales à genoux. L'extraordinaire conversion des îles Gambier du Père Mouly, édition Tolra, 1938.
MHNLR, Bibliothèque scientifique.

Des objets de la vie quotidienne d'Afrique et d'Océanie évoquant quelques souvenirs d'enfance *(salles 23 et 24)*

7- Panier (agaseki ou ibeseke).
Population Tutsi, Burundi-Rwanda. Don en 1940
Fibres végétales et colorants naturels
MHNLR - Inv.H.919

8 - Peigne.
Population Akan, Ghana
Collecté par le médecin de marine G.H Ayraud en 1850. Bois - MHNLR - Inv. H.782

9 - Mortier à mil et son pilon, Sénégal
Bois - Don de 1927 - MHNLR - Inv.H.4050

Les masques de la population Punu du Gabon - salle 25

11- La couverture de l'album fut inspirée des masques PUNU

10 - Les masques Punu, Eshira ou Lumbo sont des instruments rituels de la société okuyi ou mukuyi. Ce sont de portraits commémoratifs d'ancêtre masculin ou féminin et à ce titre, ils sont sortis lors des cérémonies de deuils et de funérailles. Les danseurs étaient juchés sur des échasses et revêtaient un costume en fibres de raphia.

pour vos élèves

activités

propositions

Visite en autonomie de l'exposition (plan disponible à l'accueil) – durée 1h

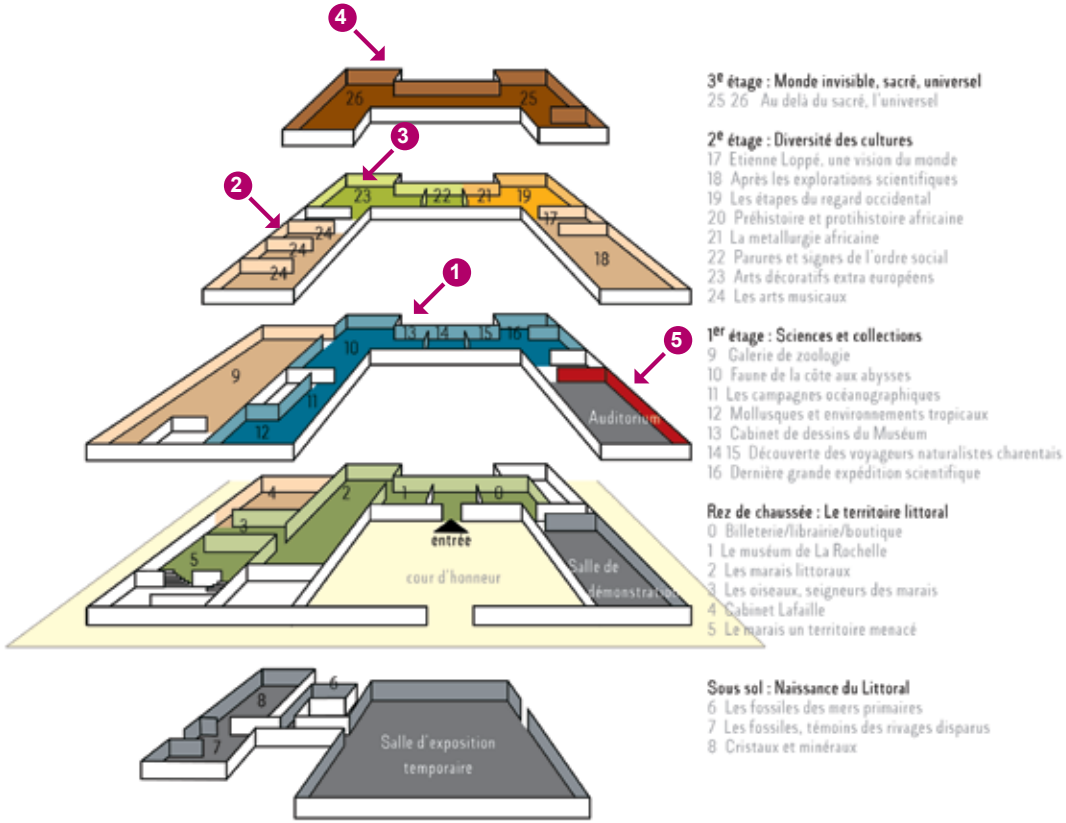
Parcours dans les salles 13, 23, 24 et 25.

1

2

3

4



5 L'auditorium du Muséum.

Découverte du documentaire « Quand deux fleuves se rencontrent », Auditorium 1er étage, durée 1h

Réalisé par Toumani Sangaré et Nicolas Bozino, Co-production Art2Voir et 6D production.
Ce documentaire parle du retour de G. Faye au Burundi, pays de son enfance.

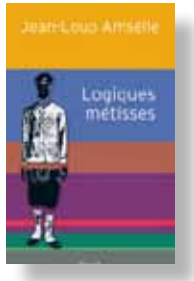
Nous contacter pour visionner le documentaire avant votre visite.
Des images pourraient choquer des élèves trop jeunes.

Les prestations du Muséum à coupler avec la visite de l'exposition

- visite en autonomie des salles 18 (Après les explorations scientifiques) et 19 (les étapes du regard occidental)
- dossier pédagogique sur la colonisation à travers l'exemple de la Côte d'Ivoire (disponible sur le site internet du muséum)
- atelier sur les masques africains (voir plaquette pédagogique disponible sur notre site internet)

repères bibliographiques

Lecture



Amselle, J. L.
Logiques métisses. Anthropologie de l'identité en Afrique et ailleurs, Payot, 1990, rééd. 1999

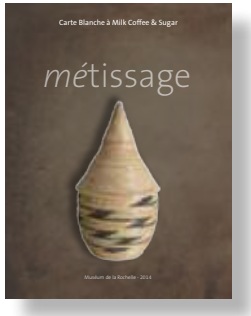
Amselle, J. L.
Branchement, Anthropologie de l'universalité des cultures «, Flammarion, 2001

Gruzinski, S.
La pensée métisse, Paris, Fayard, 1999.

Gruzinski, S. (dir),
L'expérience métisse, Actes du colloque du 2 et 3 avril 2004 au Musée du Quai Branly. Paris, 2004.

Laplantine, F. et Nouss, A.,
Métissages :d'Arcimboldo à Zombi,
Paris, Pauvert, 2001.

Levi-Strauss, Cl.
Race et Histoire,
Paris, Unesco, 1952.



Le catalogue de l'exposition est à votre disposition gratuitement sur demande

Venir au Muséum et réserver

les infos

Muséum La Rochelle
28, rue Albert 1er - 17000 La Rochelle
Service éducatif - 05 46 41 18 25
museum.animation@ville-larochelle.fr

Médiateurs scientifiques :
Michaël Rabiller, Najib El Hajjioui, Yasmine Foucher, Laetitia Bugeant.

Professeurs détachés de l'Education Nationale :
Claudine Labasse (Histoire et Géographie), Sonia Auboin (S.V.T), Eric Ploquin (Education musicale)

Correspondant du Muséum :
Jean-luc Fouquet (Astronomie)

Tarif
Le Muséum est gratuit pour les enfants de moins de 18 ans et pour leurs accompagnateurs.
Les animations sont gratuites.

Réservation : elle est **obligatoire**.
- Choisir un thème ou proposer un projet pédagogique
- Contacter le service éducatif du Muséum au 05 46 41 18 25 ou écrire à museum.animation@ville-larochelle.fr

Jours et heures d'ouverture
Fermeture hebdomadaire le lundi, service éducatif disponible *(renseignements, préparations)*
Du 1er juillet au 30 septembre
du mardi au vendredi : 10h/19h samedis : 14h/19h
dimanches et jours fériés : 14h/19h
Premier samedi du mois : 14h/21h
Premier dimanche du mois : 10h/19h

Du 1er octobre au 30 juin
du mardi au vendredi : 9h/18h samedis : 14h/18h
dimanches et jours fériés : 14h/18h
Premier samedi du mois : 14h/21h
Premier dimanche du mois : 9h/18h

Accessibilité
Les locaux du Muséum sont entièrement accessibles aux groupes en situation de handicap.

Venir au Muséum
En bus : 1
arrêt Place de Verdun
En car : 2
parking Esplanade

Muséum

Commisariat d'exposition : Milk Coffee & Sugar.
Direction : Elise Patole Edoumba, Conservateur du patrimoine et directrice du Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle.
Crédits photographiques : Francis Giraudon, Laurent Petenatti, Romain Vincent (MHNLR), Jean-Louis Rémy (MHNLR).
Graphisme : Jean-Louis Rémy (MHNLR)
Impression : Imprimairie La Rochelle.

Muséum La Rochelle
28, rue Albert 1er - 17000 La Rochelle
Service éducatif - 05 46 41 18 25